Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 66 (1940)
Heft: 22

Nachruf: Gorjat, Emile

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

seconder dans l'exécution des propositions de la commission mixte. Les bureaux techniques de Genève n'ont pas caché leur satisfaction de cette collaboration avec les pouvoirs publics, collaboration qui doit apporter une amélioration prochaine à la situation difficile dans laquelle ils se trouvent actuellement.

NÉCROLOGIE

Emile Gorjat, ingénieur.

Les quotidiens de notre pays ont rappelé déjà les grands services rendus par cet éminent citoyen. Notre périodique se doit de rendre un ultime hommage à l'un de ceux qui a le plus, au cours de sa longue carrière, honoré la profession d'ingénieur.

Bourgeois de Cully, Lutry et Villette, issu d'une famille de propriétaires-vignerons, E. Gorjat était né le 27 septembre 1860. Il suivit, à l'Académie, des cours de droit en vue du notariat, mais ses goûts l'aiguillèrent vers les sciences techniques : le 23 décembre 1885, il obtenait son diplôme d'ingénieur à l'*Ecole d'ingénieurs de Lausanne*.

Emile Gorjat, ingénieur.

Il fit toute sa carrière dans les chemins de fer où firent merveille sa valeur technique, son étonnante capacité de travail, son esprit clair et méthodique, son caractère aimable et courtois. Nous le trouvons dès le 1er novembre 1886 ingénieur-assistant au service de la voie de la Compagnie suisse occidentale-Simplon, à Lausanne, chef de la section de la voie et inspecteur des lignes de la Broye, à Payerne ; dès 1892, chef du personnel de l'exploitation à Lausanne ; dès 1903, chef d'exploitation au Ier Arrondissement des C. F. F. Le 17 juillet 1906, le Conseil fédéral le nommait membre de la direction du Ier Arrondissement. Le 12 septembre 1919, à la suite du décès de V. Duboux et de J. Stockmar, président de la direction du Ier Arrondissement, Emile Gorjat fut nommé directeur unique et le demeura jusqu'à la fin de 1929. Comme colonel à l'état-major des chemins de fer, il dirigea, dès 1914, le premier groupe d'exploitation.

E. Gorjat a joué, dans des circonstances analogues à celles que nous traversons, un rôle de premier plan qu'il convient de rappeler aujourd'hui.

Pendant la grande guerre, la Suisse a reçu son charbon presque exclusivement de l'Allemagne. Après les victoires des Alliés, l'Allemagne ne put plus continuer à nous vendre des charbons belges et sarrois ; elle dut suspendre presque totalement ses envois du bassin de la Ruhr. Le Conseil fédéral s'adressa alors à la France qui lui promit un envoi mensuel de 30 000 tonnes de la Sarre, mais qui ne put pas tenir sa promesse. Force fut au Conseil fédéral de s'adresser ailleurs. C'est alors, à la fin de 1918, qu'il chargea E. Gorjat de se rendre à Paris, à Bruxelles et à Londres en vue d'obtenir, pour la Suisse, du charbon de France, de Belgique et d'Angleterre. Grâce à ses aptitudes, il remplit avec distinction cette importante mission. « M. Gorjat, — écrit le Conseil fédéral dans son rapport de neutralité — s'est acquitté de sa tâche avec un zèle et une habileté que nous nous faisons un plaisir de reconnaître. Il est arrivé à nous faire assurer, par la Belgique, une fourniture mensuelle d'environ 60 000 tonnes de charbon. Ses démarches à Londres ont aussi abouti à un certain résultat. »

C'est encore lui qui, très habilement, organisa le service de ravitaillement de la Suisse, au moyen de trains réguliers de marchandises, depuis les ports de Sète et de Bordeaux. C'est lui aussi qui, plus tard, négocia à Paris, avec le ministre français des transports et la direction du P. L. M., l'organisation et la circulation de l'Orient-Express qui, depuis le 16 avril 1919, a circulé régulièrement, jusqu'à ces derniers mois, entre Paris et Trieste par le Simplon.

Le 1er janvier 1930, E. Gorjat prenait sa retraite et se fixait à Ollon où il fêta, il y a quelques semaines, son quatre-vingtième anniversaire.

Nous prions sa famille de trouver ici l'expression de la vive sympathie de tous ceux qui eurent l'heureux privilège de connaître M. Gorjat, de travailler sous sa direction ou avec sa collaboration.

DIVERS

Une visite de l'Abbaye d'Hauterive.

Au cours d'une manifestation qui réunit cet automne, à *Fribourg*, les anciens élèves des écoles techniques de Suisse romande, à l'occasion du 35e anniversaire de la fondation de l'Amicale des anciens élèves du Technicum de cette ville, M. *L. Hertling*, architecte, rappela avec une rare compétence ce qu'est l'Abbaye d'Hauterive. Le conférencier compléta son exposé par une foule de précisions données lors d'une visite que les participants à cette journée firent sur place. Nous regrettons devoir renoncer à reproduire dans notre périodique la substance de cette instructive causerie. Nous avons tenu toutefois à signaler ici le succès de cette visite comme aussi de toute la manifestation dont elle faisait partie.

On ne saurait assez féliciter ceux qui, chez nous, se vouent avec tant de ferveur et d'à-propos au culte de nos anciennes demeures. Fribourg, en cette matière, a déjà donné de multiples preuves de son savoir-faire. Nous rappelions ici-même, il y a quelques mois [1], avec quel art et quel succès se poursuivent les travaux de restauration de la cathédrale de Saint-Nicolas sous l'experte direction de M. Lateltin, architecte cantonal.

L'Abbaye d'Hauterive, située à 7 km de Fribourg, restaurée au début du siècle par l'Etat, avec la collaboration de la Confédération, est une œuvre architecturale magnifique, dont le pittoresque est rendu particulièrement plaisant par le cadre naturel que lui forment la Sarine et ses hautes falaises.

D. Brd.

[1] Voir *Bulletin technique* du 17 juin 1939, p. 164.